

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[199_Correspondance d'Amélie et Charles Lenormant : 1848-1874](#)[Item](#)[Paris, ce 16 novembre 1848, Amélie Lenormant à François Guizot](#)

Paris, ce 16 novembre 1848, Amélie Lenormant à François Guizot

Auteurs : Lenormant, Amélie (1803-1893)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Edition](#), [France \(1848-1852, 2e République\)](#), [Politique \(France\)](#), [Publication](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1848-11-16

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote40, AN : 163 MI 42 AP 199 Papiers Guizot Bobine Opérateur 34

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Lenormant, Amélie (1803-1893), Paris, ce 16 novembre 1848, Amélie Lenormant à François Guizot, 1848-11-16

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 12/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/8780>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationBrompton (Angleterre)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 27/06/2025 Dernière modification le 04/07/2025

a 16 novembre.

cher Monsieur, j'ai bien peu de temps
 pour vous écrire car je crains que
 M. Dumas ne vienne vous. ô l'heure
 chère des lettres. pour l'amour
 de votre pays et pour l'intérêt de
 votre gloire faites le plus possible
 votre plaisir. c'est une belle
 et inexprimable satisfaction que
 de pouvoir après un si long
 impas par votre situation et
 votre dignité, sans l'avis
 d'un autre, de trouver enfin à
 faire entre vous et la parole
 sur les intérêts politiques
 et sociaux de cette pauvre
 Europe. Mettez-vous donc

bien vite à l'encre. votre éditeur
dans l'intérêt de sa spéculation et
non - même dans l'intérêt d'un
succès qui importe à vos sectateurs
et à vos opinions, avec dessein
de paraître vite. il ne faut
pas aller à Nottingham
sans avoir fait l'introduction.
dédiée à ces péripéties. Les
propositions n'étaient que
des lettres pour empêcher de
convenir avec une proposition
solide. Au reste il paraît que
nos affaires sont fort branlées
et qu'il y a de grandes machines.
Le cardinal quand il le verra
se hâtera vers se trouver
en commun ce pour le faire
et M. de Ch. M. de Montal.

de votre de
dece de h
à persister
de prise
valeur
encreye!
M. d'au
ne lui co
se se soit
ma face
se mui
se son it
le ser
Krag
pour u

de votre service à l'Éminence; le
sue de noailles parait résolu
à persister. M. de St. Priest
se présente pour remplacer
Vatout. nous nous avons
envoyé une brochure de
M. d'Anglès, mais nous
ne lui en avons rien fait dire
et je sais que cela le choque.

Ma pauvre tante va bien tristement
et moi j'ai le cœur bien navré
de son état.

Le service attelle s'obtient de
Kraglie sur M. Thiers m'a
paru inférieur aux autres.

—